

QUI SONT LES ADF/NALU ?

Défi de paix et de sécurité posé par ce groupe à Beni et Lubero

Introduction

Rigobert MINANI
Bihuzo, Jésuite,
Politologue,
Coordonnateur de
l'apostolat social
jésuite en Afrique et
Directeur du réseau
des centres sociaux
jésuites (JASCNET)
à Nairobi/ Kenya.
rigomin@gmail.com

La nuit du 13 août 2016, un groupe rebelle a massacré plus de 51 personnes au quartier Rwangoma, à Beni-ville dans le Nord-Kivu. Pour la première fois depuis les massacres successifs dans cette région, le gouvernement de la RD Congo a décrété un deuil national. Cette tuerie particulière a créé une révolte de la population qui n'a pas hésité à chahuter le premier ministre et son équipe venus présenter les condoléances du gouvernement à la population de Beni.

Qui sont responsables de ces massacres à répétition dans cette région ? Pourquoi le gouvernement semble-t-il dépassé, la MONUSCO confuse, la population excédée, et l'opinion publique désorientée ?

Pour répondre à ces questions, nous nous proposons d'explorer la nature de ce groupe rebelle ; en quoi il est un défi majeur pour la paix dans cette région ; et pourquoi l'armée congolaise et la force des Nations Unies peinent à le neutraliser.

Origine de la rébellion ADF/NALU

L'ADF/NALU¹ est un des groupes armés qui opèrent dans le massif du Rwenzori à l'Est de la RD Congo. Les acteurs qui s'y intéressent à savoir les gouvernements congolais et ougandais, les Nations Unies et la population victime affichent des divergences quant à la définition de sa composition, ses motivations, sa chaîne de commandement et de son idéologie, son organisation interne, ses capacités militaires et sa chaîne de ravitaillement.

1 "ALLIED DEMOCRATIC FORCES" (ADF) / "NATIONAL ARMY OF LIBERATION OF UGANDA"(NALU).

L'ADF a été créée en 1995 par les membres de la secte islamique Tabligh². Ses premiers dirigeants sont originaires du centre de l'Ouganda. Ils se sont alliés à une vieille rébellion ougandaise la « National Army for the Liberation of Uganda » (NALU) qui, elle, avait comme base sociologique l'Ouest de l'Ouganda, c'est-à-dire, la frontière qui longe la partie Nord du Nord Kivu. En fait, ce que l'on qualifie aujourd'hui d'ADF/NALU est une jonction d'au moins 3 mouvements rebelles ougandais, à savoir : le Rwenzururu³, le NALU⁴, l'ADF⁵. Sa configuration aujourd'hui est un regroupement plus complexe qui exige une nouvelle intelligence pour comprendre sa nature et ses activités. C'est l'objet des lignes qui suivent.

Quelques repères historiques⁶

La région de Rwenzori est une chaîne des montagnes de plus de 120 Km de longueur et plus de 65 km de largeur, avec des sommets parmi les plus hauts d'Afrique⁷. Le versant ougandais de ce massif montagneux est habité par les ethnies Kondjo, Baama et du côté congolais, par l'ethnie Nande. Avant la colonisation, ces peuples appartenaient à un même royaume⁸. Les royaumes de l'Ouest de l'Ouganda sont connus pour être, depuis le temps colonial, hostiles au pouvoir central de Kampala. En 1919 déjà, les Bakondjo avaient lancé leur première rébellion contre les Anglais. En 1950 ils vont créer la rébellion « Rwenzururu ».

2 *Tabligh* ou *Tabligh* : (ou *Tablighi Jamaat*, en français « Association pour la prédication ») est un mouvement transnational de prédication de masse, né en Inde en 1927. Son fondateur Muhammas Ilyas prônait une interprétation strictement littérale du Coran. Fondé pour protéger l'identité musulmane indienne contre les assauts de l'hindouisme, le mouvement s'est internationalisé de manière spectaculaire. Ses adeptes refusent la tenue vestimentaire occidentale, et portent la robe et la barbe. <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/01/27/01016-20150127ARTFIG00202-islam-radical-qu-est-ce-que-le-mouvement-tabligh.php>. (14/11/2016).

Une autre source écrit : " Tablighi Jamaat - or Proselytizing Movement could be identified as one of the agents responsible for Islamist activities. In many cases it has acted like a nursery for indoctrinating Islamist terrorists. (Foreign analyzes n°19 tablighi jamaat and its links with islamist terrorism)" (<http://www.cf2r.org/fr/foreign-analyzes/tablighi-jamaat-and-its-links-with-islamist-terrorism.php> (Centre Français de Recherche sur le Renseignement) (14/11/2016). Au contraire des réseaux des Frères musulmans en France (UOIF, proches du théologien Tariq Ramadan), le mouvement *tabligh* ne vise pas un public éduqué, mais une population déshéritée et frustrée selon le principe d'une « islamisation par le bas ». Ou plutôt une « ré-islamisation », les populations immigrées étant la cible privilégiée des *tabligh*.

3 Qui date d'avant l'indépendance de l'Ouganda.

4 National Army for Liberation of Uganda (NALU).

5 National Allied Democratic Forces (ADF).

6 Dans cette partie, nous nous inspirons largement de l'article de Kristof Titeka et Koen Vlaslaroot « *Rebels without borders in Ruwenzori borderland ?* » biography of Allied Democratic forces in Journal of eastern African studies, volume 6, n°1, February 2012, 154-176.

7 5,109 mètres, (https://en.wikipedia.org/wiki/Rwenzori_Mountains (23 octobre 2016).

8 Les Nande sont une population bantoue d'Afrique centrale établie dans l'Est de la RD Congo dans les territoires de Beni et Lubero, dans la province du Nord-Kivu, également en Ouganda où ils sont appelés Konjo ([https://fr.wikipedia.org/wiki/Nande_\(peuple\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nande_(peuple)) (consulté le 1/11/2016).

Au lendemain de l'indépendance de l'Ouganda en 1962, ils proclameront la région rebelle indépendante sous la dénomination de « *Rwenzururu united kingdom* ». Celle-ci comprenait aussi, selon la compréhension de ses initiateurs, l'Est de la RD Congo (ancien royaume Kondjo avant la colonisation). Les leaders de ce mouvement seront arrêtés et leur quartier général va immigrer pour s'installer dans la région de Beni-Lubero où ils feront jonction avec les Mulelistes qui eux, étaient en opposition au régime de Kinshasa. Suivra une longue période trouble de l'Ouganda⁹.

Pour conquérir le pouvoir à Kampala, la rébellion de Museveni va fédérer plusieurs rebellions alors opérationnelles en Ouganda. Mais après sa prise de pouvoir en 1986, les groupes rebelles de l'Ouest se diront marginalisés et leurs leaders négligés¹⁰. D'où la tension entre eux et Museveni. Leur chef Kinyamusithu se réfugiera au Zaïre où était déjà son collègue Amon Bazira pour former le NALU.

En 1989, deux sectes islamiques s'affrontent pour le contrôle de la mosquée de Kampala. La justice condamne les *Tabliqs* en faveur de « *Ugandan Muslim Supreme Council* » et leurs *imams* seront mis en prison. À partir de ce moment, les *Tabliqs* commencent à promouvoir un agenda pour un État Islamique. À leur libération en 1993, ils vont s'exiler sous la direction de Jamil Mukulu¹¹ dans l'Ouest de l'Ouganda pour former, en 1994, le « *Uganda Freedom Fighters Movement* » avec l'appui de l'« *Islamic Salaf Foundation composés en grande majorité des membres de la secte Tabliq* ». Le « *Uganda Freedom Fighters Movement* », devenu l'ADF en 1995, va booster les autres rebellions ougandaises en recrutant un nombre important des jeunes dans la communauté islamique en Ouganda. Cette coalition contre Kampala va aussi, dès le début, bénéficier de l'appui du Soudan, du Zaïre et du Kenya.

The two delegations were headed by Yusuf Kabanda and NALU-Commander Ngaimoko. During this meeting, it was decided to form an alliance against the Ugandan regime. Training camps were instituted as well as supply lines of military resources. The Sudanese regime

9 1962 : Indépendance ; 1966 : prise de pouvoir par Milton Obote ; 1976 : coup d'état d'Idi Amin Dada ; 1979 : guerre contre Idi Amin par la coalition des rebelles Ougandais et l'appui des troupes de la Tanzanie ; 1980 : Obote gagne les élections et redevient Président de l'Ouganda ; 1985 : Coup d'État par le général Tito Okello contre Obote ; 1986 : Okello est chassé du pouvoir par la rébellion du « National Resistance Army » (NRA) dirigée par Kaguta Museveni qui se déclare Président. Il fera lui-même face à d'autres rebellions « Lord's Resistance Army » (LRA) et les « ALLIED DEMOCRATIC FORCES » (ADF). Pour plus de détails consulter : <https://www.insightsonconflict.org/conflicts/uganda/conflict-profile/conflict-timeline/> (12 octobre 2016).

10 Le NRM avait un défi plus grand avec l'ethnie majoritaire (les Banganda). En outre, la Capitale Kampala est située dans le territoire des Banganda.

11 Jamil Mukulu est actuellement en prison en Ouganda. Il a été arrêté en Tanzanie en Avril 2016.

*offered intelligence support, weapons and coordination services, and training facilities in Juba (Southern Sudan). The Mobutu regime also offered assistance*¹².

ADF comme un des héritages du régime Mobutu

Le régime de Mobutu était un des soutiens des rébellions contre Museveni. Il avait, pour ce faire, offert l'aéroport de Bunia comme base des ADF naissants. Ensuite il leur autorisera d'ouvrir un camp à Buhira et à Beni, qui servira de quartier général au mouvement. Le Soudan pour sa part fournissait au groupe l'appui en renseignement et en armement. Les ADF avaient aussi un autre camp d'entraînement à Juba.

*During Mobutu's regime, it were Zairian troops that were providing us with security and they were the ones coordinating our operations. They were the ones escorting our commanders to Kinshasa for meetings with Mobutu and Sudanese government officials. Zairian army commanders also regularly visited ADF headquarters in Beni*¹³.

L'une des raisons de l'appui du régime Mobutu à cette rébellion était le fait que l'Ouganda et par la suite le Rwanda de Kagame se coalisaient eux aussi pour fragiliser le régime de Kinshasa. C'est cette coalition qui aidera à créer l'AFDL, en 1996¹⁴.

Action des ADF-NALU contre l'Ouganda

Alors qu'ils sévissaient en Ouganda, les ADF-NALU vivaient en bonne intelligence avec la population locale en RD Congo. Entre 1997 et 2000, ils ont déstabilisé l'Ouest de l'Ouganda (Kasese, Bundibudjo, Kabarole, Kyenjojo) et causé le déplacement de plus de 85% de la population de Bundibudjo. Déjà à l'époque, en Ouganda, la stratégie des ADF était de créer la terreur. Le 13 novembre 1996¹⁵, ils ont attaqué le poste frontalier de Mpondwe, ensuite Kabarole, Bundibudjo, Kasese et lancé quelques grenades dans la capitale Kampala. Leurs cibles étaient les postes de police, les camps de l'UPDF¹⁶, l'administration civile, et souvent la population civile.

12 Kristof TITEKA et Koen VLASLAROOT, *Idem*, p. 159.

13 Kristof TITEKA et Koen VLASLAROOT, *Idem*, p. 166.

14 Alliance des Forces démocratiques de Libération (AFDL). Lire Rigobert MINANI, 1990-1997. 17 ans de transition politique et perspective démocratique en RD Congo, Kinshasa, Éditions Cepas/Rodhecic, 2008, pp. 42-43.

15 IRIN, UGANDA : IRIN Special Report on the ADF rebellion, 1999

16 Uganda People's Defence Force (UPDF)

This rebel group would soon be feared for its raids and ambushes on unprotected civilian homes, mutilations, abductions (to carry looted goods or to recruit combatants) and random killings. ADF, however, only increased its attacks against civilians in western Uganda. Between 1996 and 2001, more than 1000 people were killed and more than 150,000 people displaced¹⁷.

Même après la défaite de Mobutu, en mai 1997, et la collusion entre l'AFDL et l'UPDF, la campagne des ADF-NALU contre le régime de Museveni n'ont pas faibli alors que l'AFDL et l'armée ougandaise avaient comme objectif de couper ses lignes de ravitaillement à savoir les aéroports du Nord-Est de la RD Congo par où transitait l'appui du soudan. Mais ces actions ne seront pas suffisantes. Les ADF seront par la suite un cauchemar pour Kampala, comme l'affirment Kristof et Koen :

In February 1998, 30 students were abducted from the Mitandi Seventh Day Adventist College in Kasese. In June 1998, between 50 and 80 students were burned to death and more than 60 others abducted when ADF/NALU attacked the Kichwamba Technical College in Kabarole district. The same month, 100 school children were abducted from a school in Hoima district¹⁸.

Il faudra attendre 1999 pour voir une opération musclée de l'UPDF inquiéter sérieusement cette rébellion : *"In 1999 the UPDF initiated its "Operation Mountain Sweep", which seriously destabilized the rebel movement. Even though ADF began a renewed offensive in Kabarole and Bundibudjo districts at the end of 1999, between 1500 and 2000 ADF rebels were killed in 1999"*¹⁹.

Après cette défaite, les actions de l'ADF en Ouganda iront décroissantes. Cependant certains de ses hommes se replieront dans le massif forestier et montagneux de Rwenzori. Entre 2000 et 2003, ils seront la cible des actions conjointes FARDC/UPDF. Mais la population ougandaise traumatisée hésitera à rejoindre les villages : *"The people of Bundiwelume camp believe it will be a long time before they can return permanently to their homes. Fear is rife, and these sentiments are echoed in most camps throughout Bundibugyo district"*²⁰.

En 2003, l'armée ougandaise quittera le territoire congolais. Les ADF-NALU se réorganiseront mais en 2005 une importante opération conjointe FARDC-MONUSCO détruira leurs camps d'entraînement et tuera plus de 90 rebelles. Ce mouvement ne sera cependant pas vaincu.

17 Kristof TITEKA et Koen VLASLAROOT, *Idem*, p. 159

18 Kristof TITEKA et Koen VLASLAROOT, *Ibidem*.

19 Kristof TITEKA et Koen VLASLAROOT, *Ibidem*.

20 IRIN, UGANDA : IRIN Special Report on the ADF rebellion, 1999.

Il conduira d'autres opérations en Ouganda en 2006 et 2007. Celle de 2007 lui sera fatale, avec la perte de plusieurs commandants et hommes de troupe. Mais la rébellion ne sera pas réduite pour autant.

Le moment où les FARDC commencent seuls à s'attaquer aux ADF-NALU sonne le glas de la fin de la coexistence pacifique entre ce groupe et la population locale de Beni-Lubero.

Déjà l'entrée en 1996, des troupes ougandaises en RD Congo et plus particulièrement dans ce territoire, avait été interprétée par la population comme le début d'un plan de balkanisation²¹. Malgré le départ de ces troupes, les ADF-NALU continuent à être la cible des FARDC ; ce qui les amène à se révolter contre les militaires mais aussi contre la population civile qui les avait hébergés pendant plus d'une décennie.

En septembre 2007, l'Ouganda et la RD Congo signent, à Arusha, un pacte pour conjuguer leurs efforts contre les ADF. Mais avant de commencer les opérations militaires en 2008, les FARDC parviennent à convaincre les ADF-NALU de cesser la lutte armée. En échange, ceux-ci demandent le dialogue avant leur démobilisation et leur rapatriement. L'Ouganda rejettera l'offre du dialogue. En conséquence ce groupe rebelle, même affaibli, restera en RD Congo et aura par la suite le temps de recruter et de se consolider.

Pour l'Ouganda, les ADF-NALU, même affaiblis, présentent toujours un danger pour sa sécurité. Il continuera à faire pression sur la RD Congo pour qu'elle entreprenne des actions militaires contre ce mouvement au même titre que ce qu'exigeait le Rwanda pour les FDLR²². Les engagements régionaux obligeront les FARDC, en 2010, d'initier une autre opération militaire d'envergure contre les ADF. La rupture sera consommée entre les ADF, les FARDC et la population.

This provoked strong reactions from the ADF: as a reprisal, it started attacking the local population... It did so continuously through 2010 and 2011. ... there are also reports of renewed recruitments in the DRC, Uganda, Kenya, Burundi and Tanzania... In early 2012, the ADF is estimated to remain with between 1000 and 1200 combatants²³.

Cette opération marque le début de la campagne de terreur systématique de l'ADF contre les populations civiles. La violence atteindra des proportions inimaginables.

21 En réaction les populations locales mettront en place des milices pour défendre leur terre et leur peuple connu sous le nom de « mayi-mayi ». Ces groupes rendront difficile la prise des villages et ont obligés les armées rwandaises et Ougandaises à se cantonner dans les centres villes. Le site <http://benilubero.com> revient régulièrement sur ce thème de la balkanisation.

22 Forces Démocratiques de Libération du Rwanda (FDLR).

23 Idem, p. 161

« Du 02 au 03/10/2014 à Mukoko, du 03 au 04/10/2014 à Apetina Sana, du 05 au 06/10/2014 à Linzosiseni, du 06 au 07/10/2014 à Banoli /Liva et Mayibo, du 08 au 09/10/2014 à Tenambo, du 15 au 16/10/2014 à Ngadi, du 18 au 19/10/2014 à Mavivi, du 22 au 23/10/2014 à Kokola, le 27/10/2014 à Oïcha Mamiki, du 28 au 29/10/2014 à May – Moya, Muthendero, à Mavivi. du 29 au 30/10/2014 à Bango, Kambi ya chui, Mongomongo, Mbau, du 01 au 02/11/2014 dans la ville de Beni, etc »²⁴. En un mois le décompte est de 111 violement tués.

ADF comme un conglomérat hétéroclite des groupes armés et autres hors la loi des Grands Lacs

Aujourd'hui, les ADF sont devenus un conglomérat de hors la loi. Son noyau islamiste a montré une grande capacité de survie, de se régénérer et de faire des recrutements dans toute la région des Grands Lacs. Parmi les centaines de leurs combattants emprisonnés à Beni et à Kinshasa, on compte des ressortissants de différents pays²⁵. D'où tire-t-il sa force de résilience ? Une des pistes à explorer en profondeur serait sa capacité à se fondre dans les réalités locales.

Processus d'intégration des ADF dans les réalités locales au Nord-Kivu

Depuis qu'ils s'étaient repliés en RD Congo, les ADF s'étaient progressivement fondus dans les réalités locales. Leur intégration avait été au départ facilitée par leurs alliés NALU composé des Bakondjo et donc parlant la même langue que les Nande. Les ADF profiteront de ce réseau déjà existant entre les NALU et la population locale.

*The strong cultural links between the Bakonjo and the Congolese Banande facilitated the NALU rebel movement to construct a power base within local society and to develop economic activities such as the cultivation of coffee and the smuggling of agricultural products into Uganda*²⁶.

Ce processus passera par une série d'alliances dont le mariage, le commerce, l'islam et les groupes armés. La première stratégie sera le mariage. Ces groupes rebelles s'étaient exilés avec leurs femmes et enfants. Avec le temps, les enfants grandiront dans ce milieu. Certains se

24 Jean-Paul PALUKU Ngohangondi, *Rapport sur la situation des tueries dans le secteur de Beni – Mbau et à Oïcha et ville de Beni*, Rapport de l'ONG Convention pour le respect des droits de l'homme coordination nationale à Oïcha, 10/11/2014.

25 Burundi, Kenya, Ouganda, RD Congo, Rwanda, Tanzanie, Soudan, Somalie, etc.

26 Kristof TITEKA et Koen VLASLAROOT, *Idem*, p. 162

marieront aux garçons et filles autochtones rendant par la suite difficile la différenciation entre eux et la population locale. Ainsi depuis le temps de leur exil en RD Congo en 1995, les rebelles ougandais développent un contact régulier avec les communautés locales au point de se confondre à certains endroits à cette population²⁷.

L'autre stratégie sera le commerce. De leurs maquis sur les hauteurs des montagnes, ils descendent les jours des marchés pour vendre leurs produits agricoles et acheter les produits de première nécessité. Avec le temps, ce groupe aura le contrôle de la filière de l'exploitation illégale du bois et du café, et leur exportation en Ouganda à travers un réseau des commerçants locaux de part et d'autres de la frontière. Ils ouvriront quelques commerces à Butembo et à Beni dans les filières des pièces de rechange pour motos et véhicules, le circuit alimentaire et les produits pharmaceutiques. Ils confieront des affaires à certains ressortissants locaux qui pouvaient bénéficier de liberté de mouvement et faire des affaires avec les pays de l'Afrique de l'Est et se prolonger dans les pays du golfe et de l'Asie.

Désormais un certain nombre de commerce et des commerçants de la région seront importants dans le dispositif des ADF-NALU afin de générer des revenus nécessaires pour la pérennité de ce mouvement en terre congolaise.

Ils auront une maîtrise parfaite du commerce transfrontalier pour le carburant, le poisson, la moto (engin crucial sur des chemins de montagne sans route carrossable)²⁸. Avec le temps ils contrôleront aussi les mines artisanales d'or dans toute cette région²⁹.

L'autre stratégie ayant facilité cette intégration était l'implantation des communautés islamiques dans la région. La filière de recrutement utilisera le réseau des mosquées³⁰.

Enfin leur alliance avec les groupes armés qui pullulent dans cette région sera déterminante. Passés maîtres des sentiers tortueux dans les massifs montagneux, ils développeront des alliances stratégiques de survie avec d'autres groupes armés à l'entrée des troupes ougandaises et rwandaises sur le territoire congolais en 1996. En effet, ces milices locales d'auto-défense désignées sous le vocable de « mayi-mayi » avaient en commun avec ce groupe le fait d'être opposés à l'invasion de l'Est de

27 Cette situation s'est aussi opérée avec les réfugiés Rwandais Hutu à Rutshuru, Masisi et Lubero.

28 Les conducteurs des motos dans cette région sont un dispositif important dans le commerce transfrontalier de cette région. Ils sont aussi une source importante d'information et certains sont des relais des différents groupes armés.

29 Lire les différents rapports du groupe des experts sur la RD Congo depuis 2009.

30 L'axe Kigoma – Uvira – Bukavu – Goma – Butembo et Beni avait été identifié par les services de renseignement comme la filière de recrutement qui va de Zanzibar à Beni.

la RD Congo par l'Ouganda et le Rwanda. Ils collaboreront aussi avec certaines factions des FDLR. Ils viendront en appui aux milices *mayi-mayi* et recruteront au sein de ces groupes.

Caractère islamique radical de ce mouvement

Le caractère « terroriste » des ADF est une question discutée³¹. Il apparaît cependant que son idéologie Islamiste a supplanté les idéologies de ses partenaires. De par son comportement, il ne fait l'ombre d'aucun doute aujourd'hui que ce mouvement est de tendance islamiste radical et terroriste. On pourrait identifier un certain nombre de ses caractéristiques.

D'abord par ses origines. Ce mouvement a été créé par une secte islamique considérée comme un des incubateurs de l'islamisme radical.

Ensuite, avant qu'il ne quitte la RD Congo en 2014 pour se cacher en Tanzanie où il a été arrêté en Avril 2015, son leader Jamil Mukulu inondait Kampala des bandes cassettes avec des enregistrements sonores et autres « prêches » appelant au Jihad comme on en trouve dans plus d'un groupe islamique.

En outre dans les maquis, les ADF-NALU distribuent des corans aux hommes des troupes et leur apprennent la culture arabe. Ils enseignent aux troupes qu'ils combattent au nom d'Allah et que ceux qui prient sont protégés par le même Allah, comme le montrent les images et sons récupérés par des journalistes lors de la destruction de « Medina » leur état-major général en 2014.

Les ADF se sont aussi distingués dans les enlèvements des civils. Ceux qui sont capturés sont obligés de se convertir à l'Islam comme l'ont confirmé certains rescapés.

Le gouvernement ougandais a toujours affirmé, en partie pour attirer l'appui des USA, que les ADF ont un lien avec les groupes intégristes comme l'*Al Qaeda* et *Al Shabab*. En effet, à un certain moment, affirment les analystes, les ADF ont eu des liens avec le réseau islamique au Kenya et au Pakistan.

Une autre confirmation encore plus explicite des ADF comme mouvement islamique vient de la Cour Pénale Internationale (CPI).

According to International Criminal Court (ICC) sources, the United Arab Emirates were the main arms supplier, while also Iran provided arms to the movement via an Islamic foundation based in South Africa. Other sources even mention the existence of a solid link between

31 Pour l'Ouganda les ADF sont un groupe terroriste et sont de mèche avec les Al shabab en Somalie. La RD Congo par contre affirme que ce lien n'a jamais été démontré.

*the movement and Osama Bin Laden, especially when Bin Laden was living in Sudan (between 1988 and 1996). Some argue that the ADF received financial support from Al Qaeda groups as well as from the Salaf Tabligi Sect during this period... the ADF still receives financing and visits from these elements. A report by the UN Group of Experts mentions two training sessions by Pakistani trainers in 2009 and two Moroccan trainers in 2010, and several training sessions in urban warfare and terrorist tactics since 2006*³².

Enfin ses méthodes d'actions sont proches de Boko Haram. Il procède par des enlèvements des masses, opère des massacres violents à grande échelle et convertit ses captifs de force.

C'est pour toutes ces raisons que les USA ont, en 2001, ajouté ce groupe sur la liste exclusive des « groupes terroristes »³³.

Mobilisation civile et résistance locale contre les ADF/NALU

On ne peut comprendre pourquoi la population de Beni a hué le premier ministre et sa délégation, le 16 août 2016, si l'on ne mesure pas le sentiment d'abandon dont elle a souffert depuis l'accélération des massacres en 2010 malgré son effort pour sonner l'alarme et attirer l'attention du gouvernement.

À partir de 2010, la population de Beni-Lubero s'est vite rendue compte que la situation échappait au contrôle de l'autorité. Les ADF/NALU deviennent gênants pour le leadership local. Ils commencent à mettre en étroite relation les chefs coutumiers locaux et résistent au pouvoir coutumier local. Ceux des chefs qui leur rappelleront qu'ils étaient des étrangers seront sauvagement assassinés souvent avec femmes et enfants.

*Samedi 13 juillet, les services de sécurité ont affirmé avoir découvert neuf corps des civils et du chef de groupement de Bwisa, exécutés par les ADF Nalu et leurs alliés à Kamango (Nord-Kivu)*³⁴.

Certains chefs furent obligés de s'exiler hors de leurs chefferies. D'autres ont par pragmatisme accepté de collaborer, et d'autres enfin qui décideront de résister en utilisant les milices locales seront la cible principale des assassinats.

32 Kristof TITEKA et Koen VLASLAROOT, *Idem*, p. 167

33 IRIN, The US on Wednesday included the Ugandan rebel lord's Resistance Army (LRA) and Allied Democratic forces (ADF) on its « terrorist exclusion list » designed to protect the safety of the country and its citizens under the new US patriot Act, Nairobi 2001.

34 Radio Okapi, Nord-Kivu : la localité de Kikingi sous contrôle des rebelles ougandais de l'ADF Nalu, 14 juillet 2013.

Ce jeudi 11 juillet à Kamango... nord-est du Territoire de Beni. Effet, entre 4h30 et 7h30, l'agglomération précitée a été sous contrôle des forces terroristes... Avant de se retirer du village, les assaillants ont enlevé 9 personnes... Les victimes enlevées sont notamment : – Mr Balebulia Kwambulia Nelson, Chef du Groupement Bawisa, son épouse et ses 5 enfants ; – Mr Hekima Salvator, Commandant de la Police Nationale Congolaise de Kamango ; et, – Mr Kisembo, Journaliste de la Radio Communautaire de Watalinga. Les assaillants lourdement armés étaient en tenue musulmane (soutanes, foulards,...) équipés en outils modernes de communication (Turaya, motorolla, ...) et, à l'aide d'un mégaphone, ils s'exprimaient en arabe, citant même quelques prescrits du Coran³⁵.

Au même moment où les opérations militaires des FARDC essayent de desserrer l'étau contre Beni – Lubero, les représailles contre la population locale seront intensifiées. On assistera aux enlèvements, assassinats ciblés, et massacre à répétition³⁶.

Ces exactions seront documentées en détails par les ONGD locales³⁷, et les structures de l'Église³⁸. Des messages d'alertes et d'appel à l'aide seront lancés par les notables de la région ainsi que les hautes autorités religieuses³⁹. Ceux-ci seront relayés par d'autres autorités à Rome⁴⁰.

Mais comme le diront en des termes forts les Évêques du Kivu, le gouvernement à Kinshasa semblait ne pas mesurer l'urgence :

Curieusement la sécurité, la paix et l'intégrité territoriale ne semblent pas avoir été prioritaires dans la stratégie des autorités publiques... l'État laisse pourrir la situation à l'Est du Pays. Nous avons des difficultés à comprendre les ambiguïtés, les tergiversations

35 Société civile du Nord Kivu, La Coalition Adf-Nalu/El-shabaab enlève le Chef de Groupement et sa famille, le Commandant de la Police et un journaliste à Kamango, 11/7/2013.

36 Lire à ce propos les multiples communiqués du leadership de la société civile du Nord Kivu, Thomas d'Aquin Muiti Luanda, Justine Masika, Teddy kataliko ; Kambale Etienne ; David Masomo, Omar Kavota. D'autres acteurs de la société civile, Paluku Ngohangondi Jean-Paul, *Statistique qualitative des exactions commises par les ADF/Nalu du 02 au 9 octobre 2014*. Rapport de l'ONG Convention pour le respect des droits de l'homme coordination nationale à Oicha, 17 octobre 2014, etc.

37 Convention pour le respect des droits de l'homme coordination nationale (rapports du 14/7/2014, 14/12/2014, 04/3/2015, 5/1/2015, 30/7/2015, 15/08/2015 etc.

38 Caritas Butembo-Beni, rapports d'octobre 2014, décembre 2014, février 2015, d'avril 2015, décembre 2015 etc.

39 Mgr Sikuli Paluku Melchisedech, Message urgent d'alerte à l'opinion nationale et internationale, le 18/4/2015, Assemblée Épiscopale provinciale de Bukavu, *Notre cri pour le respect absolu de la vie humaine*, Butembo les 23 mai 2015 (appel signé par 6 Évêques). Père Emmanuel Kahindo kihugho, un massacre sans nom dans le diocèse de Butembo-Beni, Rome le 13/3/2015.

40 – Message de solidarité de conseils généraux aux peuples des diocèses de Butembo-Beni, de Bunia et de Goma (Rome 29/4/2015) signé par 10 représentants des congrégations religieuses à Rome.

et les paradoxes de notre gouvernement... face à cette insécurité, le gouvernement serait-il incapable, démissionnaire ou complice ?⁴¹

Et les rapports de la société civile, faisant le décompte des morts seront dépassés par les rapports des massacres augmentant régulièrement dans l'indifférence totale de l'opinion nationale et internationale.

Depuis le 02 octobre 2014 jusqu'à ce jour, nous comptons au moins 430 personnes sauvagement exécutées, ce qui présente une moyenne de 54 civils tués chaque mois, soit 14 civils/semaine et donc 2 morts chaque jour⁴².

Le dernier rapport des experts des Nations Unies de 2016⁴³ parlent de 684 civils tués depuis septembre 2014.

Impopularité de l'armée

Depuis 2005, les FARDC ont entrepris des opérations de grande envergure dans cette zone où les ADF-NALU se sont établis depuis 1995. On se serait attendu à ce que les populations locales se réjouissent de cette libération. Comment expliquer l'impopularité des actions des FARDC ?

Tout d'abord, il faut signaler que ces opérations militaires sont à l'origine d'un nombre élevé des déplacés internes⁴⁴ de guerre qui ne bénéficient d'aucun programme humanitaire de la part du gouvernement. Il y a des villages qui se sont vidés plus d'une fois. Et beaucoup à leur retour, accusés à tort ou à raison de connivence avec les ADF ont dû faire face à des exactions des FARDC. Ce qui fait que même après que les FARDC aient chassé les ADF d'une localité, les populations hésitent à y retourner par crainte des exactions tantôt des FARDC, tantôt des ADF s'ils reprennent le terrain comme c'est arrivé à plus d'un endroit. En fin de compte, la population ne sait plus à qui faire confiance.

En outre, l'insertion des ADF dans l'économie locale a fini par mettre en place certains « intérêts économiques communs » entre la population et les ADF mis en péril par les bruits des bottes.

41 Assemblée Épiscopale provinciale de Bukavu, *Notre cri pour le respect absolu de la vie humaine*, Butembo le 23 mai 2015 (appel signé par 6 évêques)

42 Rapport de la société civile du 08/06/2015.

43 Nations Unies, Conseil de Sécurité, *Rapport final du Groupe d'experts sur la République démocratique du Congo (S/2016/466)*, 23 mai 2016. 172 pages.

44 OCHA indique que 1,5 million de personnes demeurent déplacées internes dans les provinces de l'Est, y compris environ 600.000 au Nord-Kivu, un chiffre désormais susceptible d'avoir augmenté. Le HCR vient en aide aux personnes déplacées en gérant 31 sites accueillant des déplacés, en leur fournissant du matériel d'abri ainsi qu'en coordonnant la protection et la défense de leurs droits. <http://www.unhcr.org/fr/news/stories/2016/1/56af1824c/combat-lest-rdc-deracinent-milliers-personnes.html>(unhcr, 29 janvier 2016).

Enfin l'impopularité des FARDC s'est accrue quand la hiérarchie militaire avait décidé de déployer dans cette région en 2009 des ex troupes du CNDP en majorité rwandophone faisant ainsi émerger une autre contextualité locale entre les Hutu, les Tutsi et les Nande.

L'embuscade du 2 janvier 2014, ayant coûté la vie à Mamadou Ndala commandant des opérations contre les ADF avec la complicité avérée des officiers des FARDC⁴⁵ ne sera qu'une preuve de plus de la complicité tant dénoncée. C'est toute cette réalité qui fait qu'aujourd'hui la population accuse autant les ADF que les FARDC d'être auteurs des massacres par la formule « FARDC-ADF »⁴⁶.

Qui finalement sont les tueurs de Beni ?

Qui sont aujourd'hui qualifiés d'ADF-NALU ? Répondre correctement à cette question est le premier pas à faire pour relever le défi de la paix et la sécurité posé par ce mouvement rebelle. L'on se doit de déplorer que jusqu'à présent règne encore une confusion⁴⁷ sur l'identité de ce groupe, ses motivations et surtout sa capacité à ressusciter des cendres et à frapper de manière impitoyable la population locale.

Comme on l'aura montré, ce que les ADF/NALU gardent d'ougandais semble se limiter à leur origine. Depuis bien longtemps, ils n'ont plus conduit aucune opération contre leur pays d'origine. Leur cible principale est désormais l'armée congolaise et la population civile meurtrie de Beni. La complexité de la composition et des alliances de ce mouvement a fini par brouiller les pistes de plus d'une personne même les plus avisées. Les auteurs des massacres répétitifs à Beni sont dès lors identifiés de diverses manières.

Certains affirment que :

« Ceux qui tuent à Beni, ce sont des terroristes. Ce sont des islamistes, des jihadistes du genre ou de l'espèce Boko haram, Elshabaab, Alqaïda, etc. Cela avec comme objectifs la mise en place d'un

45 Le procès sur l'assassinat de Mamadou a condamné le lieutenant Colonel Nzanzu Birotsho chef de renseignement militaire au Nord-Kivu. Selon les témoignages d'un prisonnier ADF(Jamil Makulu) il avait reçu la somme de 34.000usd pour fournir des informations ayant facilité l'ambuscade et l'assassinat de Mamadou. Lire à ce propos AfroAmerica News & Discourses du 18 November 2014.

46 Boniface MUSAVULI, RD Congo - massacres : Qui sont les tueurs de Beni, dans <http://www.agoravox.fr/actualites/international/article/rd-congo-massacres-qui-sont-les-183706> mardi 16 août 2016

47 Daniel Fahey, Congo's "Mr X": the man who fooled the UN, in *World Policy Journal* Vol. XXXIII, No. 2, Summer 2016.

Rebel Governance in Eastern Congo : The Case of the Allied Democratic Forces, 10 July 2015
Paper presented at the 6th European Conference on African Studies, Paris, France.

système de terreur d'épuration systématique des populations civiles, le déplacement forcé des populations en vue d'occuper progressivement leurs terres et d'exploiter les ressources naturelles... ce sont des véritables terroristes qui s'assignent pour mission d'islamiser de force toute la région et créer un État Islamiste dans la région des Grand-Lacs⁴⁸ ».

D'autres ont une autre lecture :

Le général Akili Muhindo dit « général Mundos », est l'homme par qui le malheur s'est abattu sur Beni. Non seulement on assiste à une remobilisation des anciens éléments ADF, jusqu'alors dispersés dans la brousse, pour qu'ils reprennent du « service » et à la création des groupes armés jusqu'alors inconnus, sous étiquette ADF ; mais, pire, on voit arriver des hordes de tueurs dans le sillage des bataillons commandés par le général Mundos... Les tueurs s'expriment en kinyarwanda... portent des uniformes FARDC et tuent à proximité des positions tenues par l'armée. Il s'avère rapidement qu'il s'agit des soldats rwandais versés dans les rangs des FARDC en application des mécanismes de brassage et de mixage »... Ce dévoiement de l'armée amena la population de Beni à désigner ses tueurs par l'appellation sarcastique d'« ADF-FARDC »⁴⁹.

Le gouverneur du Nord Kivu a aussi sa version : *“Of 53 rebels arrested, 30 are Ugandan and 23 are Congolese who fought in RCD/KML”⁵⁰.*

Enfin le rapport du groupe des experts des Nations Unies donne plus de détails : *« Depuis le début des tueries dans le territoire de Beni en septembre 2014, aucun groupe armé n'a revendiqué la responsabilité des centaines de morts parmi les Civils. La situation des ADF restant peu claire après la chute de leur principale base, Medina, en avril 2014, la possibilité de l'intervention d'autres groupes dans la Région n'est pas à exclure » (n°182).*

Cette hypothèse de la présence d'autres groupes est corroborée par une enquête de terrain des mêmes experts des Nations Unies.

« Après avoir interrogé 92 témoins, 23 anciens combattants des ADF (dont 2 ayant participé aux tueries), 4 combattants actifs des ADF, 3 collaborateurs des ADF et anciens chefs de groupes armés opérant dans le territoire de Beni, le Groupe d'experts conclut que plusieurs groupes sont impliqués dans les tueries : diverses factions des ADF,

48 Maître Omar KAVOTA et Teddy KATALIKO, « Situation sécuritaire au Nord-Kivu, SOS contre le terrorisme en puissance à Beni et Goma », conférence de presse à Kinshasa, le 08 juin 2014, à l'hôtel Kabinda-Center, commune de Lingwala, Kinshasa-RD Congo.

49 Boniface MUSAVULI, RD Congo – massacres : Qui sont les tueurs de Beni ? <http://www.agoravox.fr/actualites/international/article/rd-congo-massacres-qui-sont-les-183706>, mardi 16 août 2016.

50 IRIN, Massacres highlight complexity of violence in DRC's Beni Territory, 10 December 2014.

un groupe de personnes parlant kinyarwanda venues dans la région à partir de l'Ouganda et du territoire de Rutshuru ainsi que des milices locales impliquées dans des différends pour le contrôle des terres et l'exercice du commandement. Il a également constaté que des Officiers des FARDC ont joué un rôle dans l'appui à certains groupes armés ».

Le rapport des experts des Nations Unies confirme le fait que les auteurs des tueries, comme l'ont déclaré plus d'une fois les populations locales rescapées, s'expriment soit en Kinande, soit en Kiganda, soit en Kinyarwanda, soit en Kiswahili, et parfois même en Lingala. Ce fait ne dédouane cependant pas ce mouvement car le rapport conclut que : « *Sur la base de ses enquêtes, toutefois, le Groupe d'experts conclut que les factions des ADF opérant dans la zone située entre Eringeti, Kamango, Kainama et Oicha sont les principaux responsables des tueries* » (n°189).

Le rapport confirme que ce groupe a intégré des personnes venues des autres groupes armés de la région et pense même que l'ADF original a éclaté en plusieurs factions⁵¹.

Enfin, un ancien membre du groupe des Experts montre comment même la MONUSCO en RD Congo, a été pour très longtemps désorientée par des faux ADF⁵².

Conclusion

En date du 19 octobre 2012, trois prêtres assomptionnistes, les pères Jean Pierre Ndulani, Edmond Kisughu, et Anselme Wasukundi ont été enlevés de leur résidence de la paroisse de Mbau, diocèse de Butembo-Beni une semaine seulement après leur installation, par un groupe armé local, avant d'être remis aux ADF-NALU. À ce jour, affirme le journal La Croix, « *personne n'a pu établir avec certitude les circonstances de leur enlèvement, ni ce qu'ils sont devenus* »⁵³. Selon des sources locales, ils auraient été tout d'abord enlevés par le groupe *mayi-mayi* alors dirigé par un certain Kombi Hilaire. Par la suite, ce groupe a échangé les otages contre armes et munitions avec les ADF/NALU. Cette information est confirmée par Caroline Hellyer correspondante d'Al Jazeera⁵⁴ à Beni qui ajoute, selon La Croix, qu'« à la fin de l'été

51 Groupe de Baluku, Groupe de Feeza, Groupe de Matata, Groupe mobile d'Abialose, Forces démocratiques alliées-Mwalika (voir n° 193).

52 Daniel FAHEY, *Congo's "Mr. X": The man who fooled the UN*, in *World policy journal*, Vol. XXXIII, No. 2, summer 2016.

53 Laurent LARCHER, « Que sont devenus les trois prêtres enlevés il y a deux ans au Nord-Kivu ? », *La Croix*, le 21/10/2014.

54 Caroline HELLYER, *Congo/Uganda : high profile military operations against ADF will not rebuild local stability in African Arguments*, October 16, 2014.

2013, les ADF avaient ouvert des négociations pour les libérer ... mais une intervention militaire de l'armée congolaise « a fermé toutes les portes »⁵⁵.

Les opérations de 2014 qui ont détruit Medina le quartier général des ADF ont libéré plusieurs otages des ADF. Personne parmi eux n'a été en mesure de donner des précisions sur ce que sont devenus ces prêtres. Certaines sources locales ont affirmé par contre qu'ils auraient été exécutés : « Selon le journal les Coulisses et Radio Kivu, les trois religieux assomptionnistes auraient été tués cet été par les ADF-Nalu parce qu'ils refusaient de se convertir à l'islam »⁵⁶. Cette information est confirmée par les services de renseignement de la RD Congo, qui avaient récupéré en 2014, parmi les prisonniers, une fille de 16 ans. Celle-ci était identifiée comme une des femmes de Jamil Mukulu. Elle avait confirmé qu'effectivement ces trois prêtres avaient été exécutés.

Le sort de ces trois prêtres Nande enlevés dans ce territoire à prédominance chrétien, sans que rien ne transpire sur le lieu où ils seraient détenus malgré les efforts déployés par plus d'une personne en RD Congo comme en Ouganda est un exemple type de la difficulté d'interagir avec les ADF-NALU⁵⁷.

L'on ne pourrait relever ce défi si l'on ne démêle pas les complexités locales, l'étendue du rapport de ce groupe avec les jeunes désœuvrés et le monde des affaires, le rôle de ses relais dans la communauté islamique, le pourrissement du tissu social dû à la multiplicité des groupes armés hérités de l'invasion de l'Est par le Rwanda et l'Ouganda, mais aussi la manipulation de ces groupes par les différents acteurs militaires et politiques congolais aussi bien que les pays voisins. Les accords de paix régionaux signés par Kinshasa et qui n'intègrent pas suffisamment les préoccupations locales des populations vivant le long des frontières orientales de la RD Congo ne facilitent pas non plus les choses.

Pour relever ce défi de la paix et de la sécurité, la RD Congo se devra de développer une intelligence renouvelée de ce phénomène. La situation est complexe et nécessite d'être saisie dans toute sa complexité. Kinshasa ne pourrait pas faire l'économie des efforts supplémentaires et exceptionnelles dans cette situation somme toute aujourd'hui désespérée ni s'enfermer dans des initiatives uniquement militaires. ■

55 Laurent LARCHER, « Que sont devenus les trois prêtres enlevés il y a deux ans au Nord-Kivu ? », *La Croix*, le 21/10/2014. *Idem*.

56 *Idem*.

57 Les prises d'otages par les groupes armés congolais finissent souvent par des négociations, paiement des rançons et libération. On connaît aussi souvent quel groupe contrôle un lieu et qui il faut contacter. Même quand il s'agit des FDLR.